

**POINT  
DE VUE**

# BLASONS

*& généalogie*

**HORS-SÉRIE**

POINT DE VUE HORS-SÉRIE BLASONS & GÉNÉALOGIE N°5 OCTOBRE 2023 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,50 € - BELUX 2,00 € - BE - 101150046 - ITESOURIPRICEINT 7,50€ - TOM 102295F - CAN 11,50€ CAD



GRÈCE



BULGARIE



ITALIE

# LES ROIS SANS COURONNE

AUTRICHE, PORTUGAL, DEUX-SICILES...

L 15434 - 5 H - F - 6,50 € - RD



## Charles, duc de Castro

# LA PLUS BELLE DES COURONNES...

**E**n février 1834, l'infant Charles, déjà duc de Parme du chef de sa mère Isabelle Farnèse, reine consort d'Espagne, se lance, à l'instigation de cette dernière, à la recon-

quête du royaume de Naples, alors sous domination autrichienne. « Va donc et gagne, la plus belle des couronnes d'Italie t'attend ! », lui aurait dit l'ambitieuse souveraine. La mission était accomplie le 10 mai de la même année et Charles VII, désormais roi de Naples et de Sicile, allait même être investi « roi titulaire de Jérusalem » par le pape, quatre ans plus tard.

De retour en Espagne, à la mort, sans héritiers directs, de son demi-frère Ferdinand VI, en 1759, et devenu Charles III (pour l'Espagne), il abandonne ses couronnes italiennes à son fils cadet Ferdinand IV de Naples et III de Sicile, marié à l'archiduchesse Marie-Caroline d'Autriche, sœur de la reine Marie-Antoinette. Le couple royal, qui s'apprête à essayer, par contrecoup, les tempêtes de la Révolution française, parvient tant bien que mal à se maintenir sur le trône, réfugié à Palerme, après l'invasion des États napolitains par la France révolutionnaire, puis sous les règnes de Joseph Bonaparte et Joachim Murat.

De retour à Naples, en 1816, le monarque restauré se renumérote Ferdinand I<sup>er</sup>, roi des Deux-Siciles. Ses grandes armoiries, une « marqueterie » de blasons à la vingtaine de quartiers, parfois répétés, se



# ROYAUME DES DEUX-SICILES



**Charles de Bourbon, chef de la Maison royale des Deux-Siciles, duc de Castro, dont l'écu fleurdelisé en cœur du blason rappelle l'ascendance capétienne.**

le sixième en chef d'azur à trois fleurs de lis d'or (Médicis de Toscane) ; sur le tout un écu d'azur à trois fleurs de lis d'or à la bordure de gueules (Bourbon-Anjou d'Espagne). » Ces armoiries sont timbrées d'une couronne royale classique, comblée d'un bonnet de gueules, et l'écu est entouré d'un tout aussi inextricable entrelacs de colliers des ordres nationaux Constantinien de Saint-Georges, de Saint-Janvier, de Saint-Ferdinand et du Mérite, mais aussi français du Saint-Esprit et espagnols de Charles III et de la Toison d'or !

Trois autres générations de rois, François I<sup>er</sup> (1777-1830), Ferdinand II (1810-1859), François II (1836-1894), porteront cette composition complexe jusqu'à ce que la dynastie ne soit contrainte de quitter les Deux-Siciles, conquises et réunies, en 1861, au royaume d'Italie que sont en train de créer leurs concurrents Savoie. À la mort, en exil, du roi François II, marié à la duchesse Marie en Bavière, une sœur de « Sissi », l'impératrice d'Autriche, ses droits dynastiques sont passés à son frère le prince Alphonse, comte de Caserte (1841-1934). C'est aujourd'hui son arrière-petit-fils, le prince Charles, duc de Castro, né en 1963, qui est chef de maison. Qualité que lui conteste son cousin Pedro, héritier d'une branche aînée de la dynastie Bourbon-Siciles, mais devenue espagnole par mariage et ayant renoncé à ses droits pour devenir dynaste en ce royaume.

Le duc de Castro et son épouse, la duchesse de Castro, née Camilla Crociani, ayant eu deux filles, le prince a substitué, en 2016, le droit d'aînesse absolue aux règles antérieures de succession. Sa fille aînée, la princesse Maria Carolina, née en 2003, devenant alors le prochain chef de la maison royale. Si l'on se réfère aux règles anciennes, l'héritier est son cousin issu de germain, le prince François, né en 1960. ●

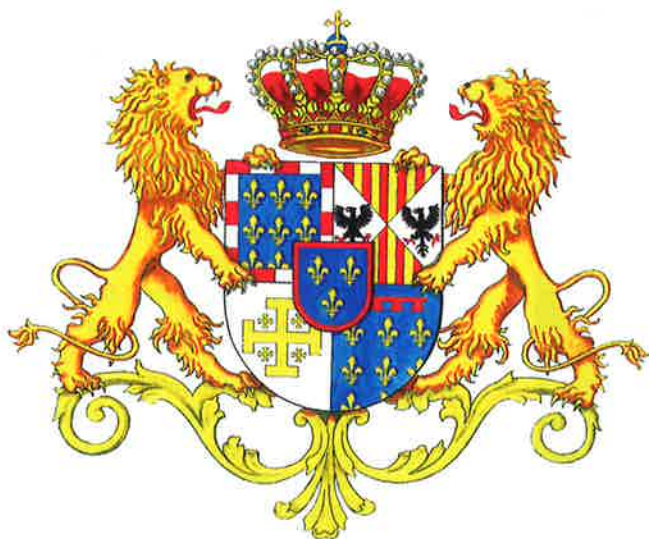


lisent, tentons le challenge : « Parti de trois traits ; au I, parti de deux et coupé d'un trait (donc 6 quartiers) : aux 1 et 6, d'or à six fleurs de lis d'azur rangées 1, 2, 2, 1 (Farnèse de Parme), aux 2 et 4, de gueules à la fasce d'argent (Autriche), aux 3 et 5, bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules (Bourgogne ancien), sur le tout l'écu de Portugal (description en page 10) ; au II, parti de un et coupé de deux traits : au 1, écartelé au a) et c) de gueules au château donjonné d'or ouvert et ajouré d'azur (Castille), au b) et d) d'argent au lion de pourpre couronné d'or (Léon), enté en pointe d'argent à la grenade au naturel ouverte de gueules et tigée de sinople (Grenade), au 2, d'Autriche, au 3, coupé, au a) de Bourgogne ancien taillé-ployé

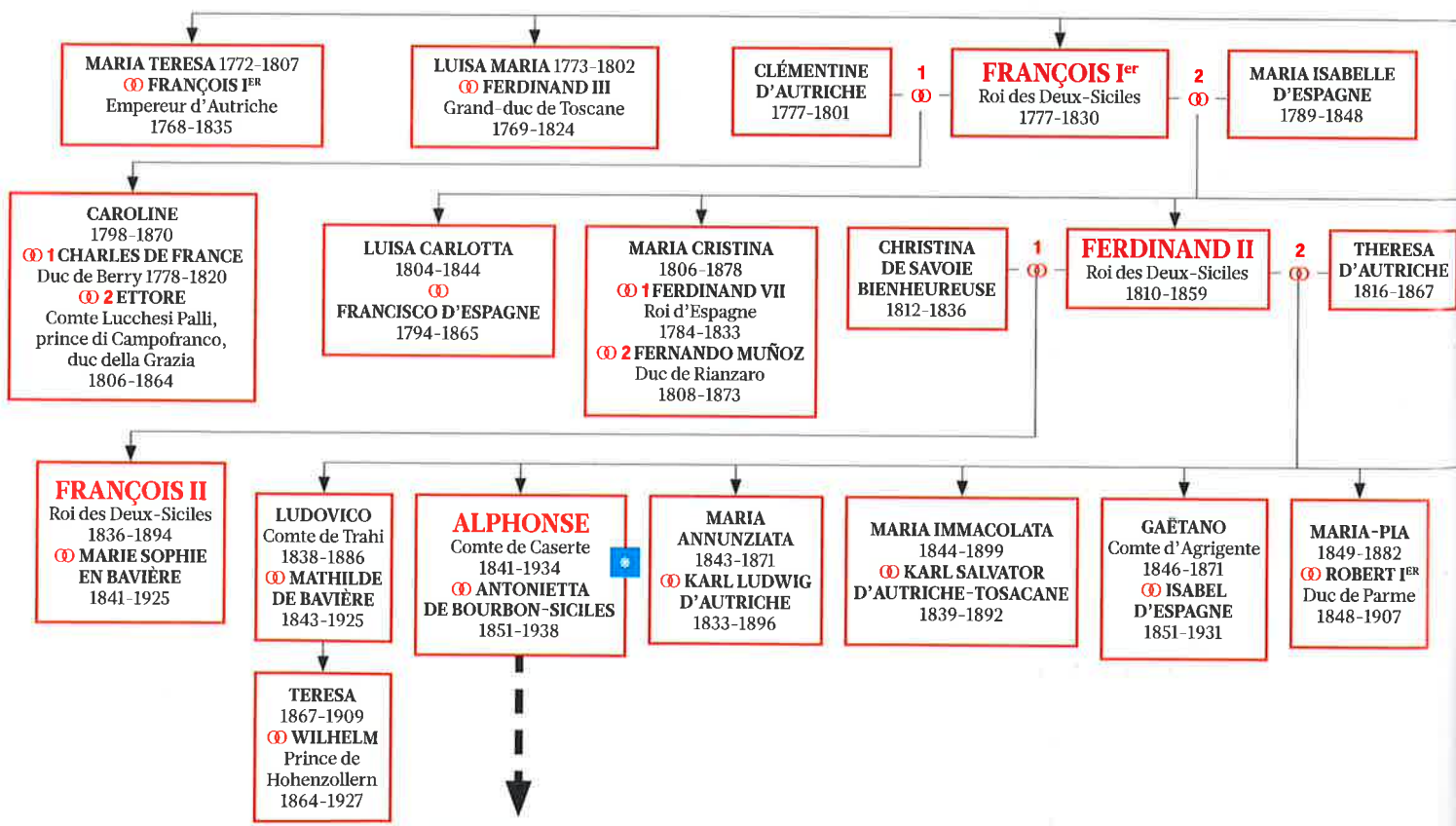
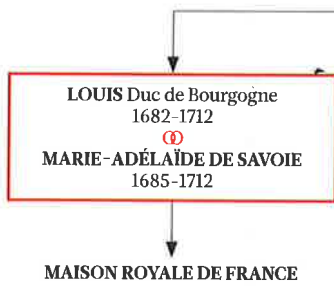
de Flandre qui est d'or au lion de sable, au b) d'azur semé de lis d'or au lambel de gueules (rois de Naples de la première Maison d'Anjou) ; au III, coupé de deux traits, au 1, parti, au a) d'or à quatre pals de gueules (Aragon), au b) écartelé en sautoir d'Aragon et de Hohenstaufen qui est d'argent à l'aigle éployée de sable (Sicile), au 2, d'azur semé de lis d'or à la bordure composée d'argent et de gueules (Bourgogne issus de France), au 3, coupé, au a) de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules (Brabant) tranché-ployé d'argent à l'aigle éployée de gueules becquée et membrée d'or (Tyrol), au b) d'argent à la croix potencée d'or cantonnée de quatre croisettes de même (Jérusalem) ; au IV, d'or à six tourteaux posés en orle, cinq de gueules,



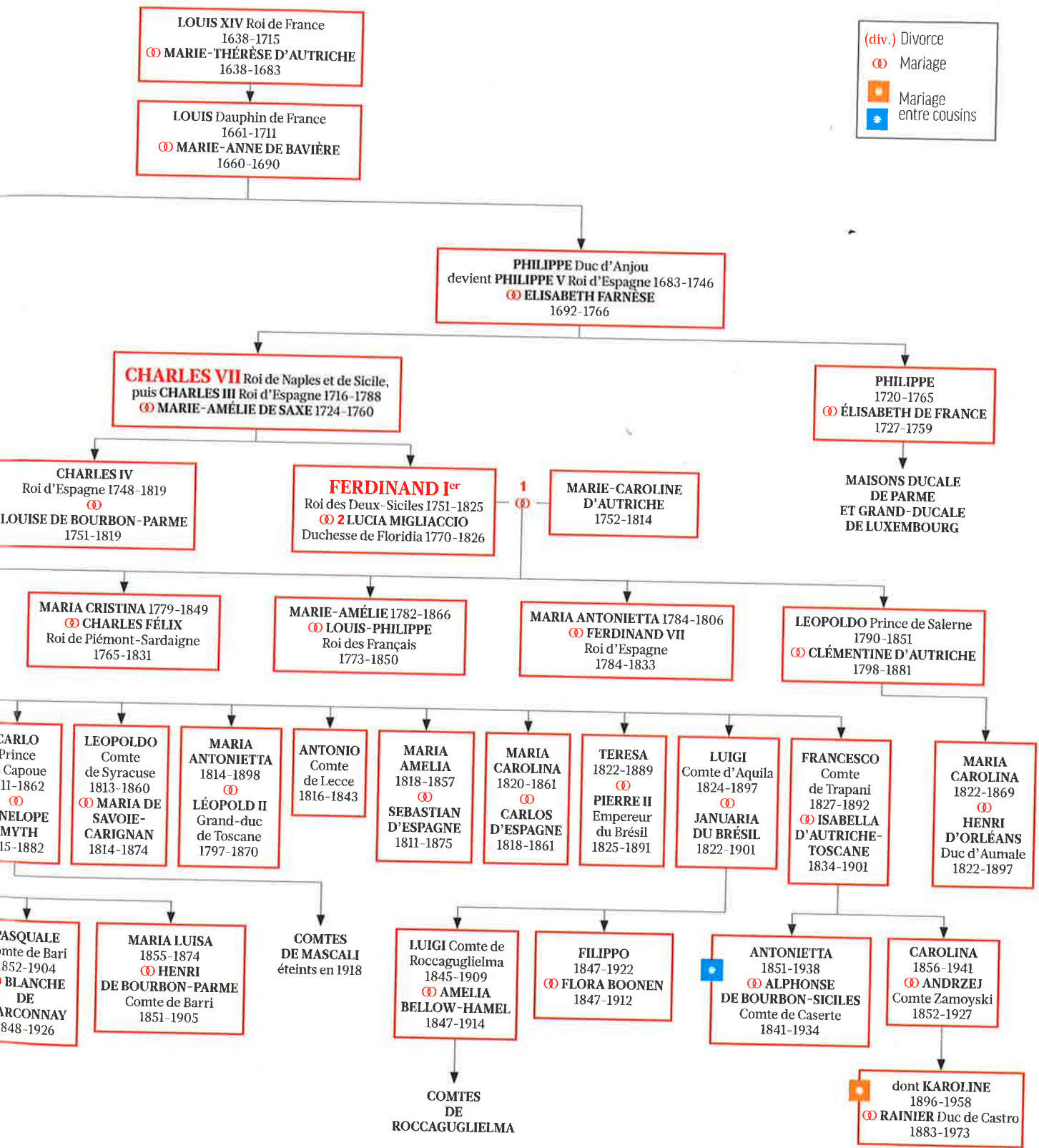
# MAISON DE BOURBON

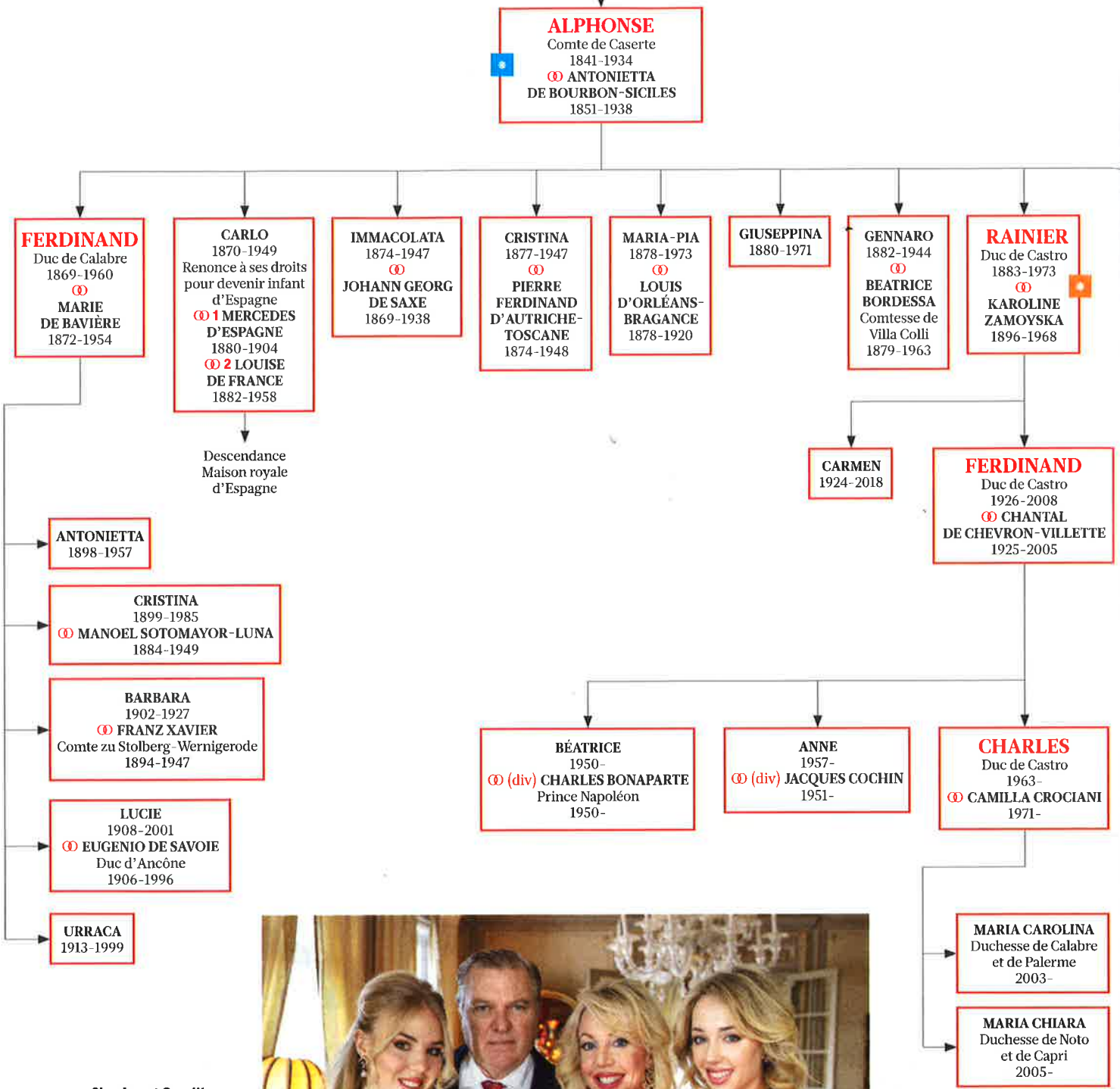


PETITES ARMES



DESCENDANCE  
DOUBLE PAGE  
SUIVANTE

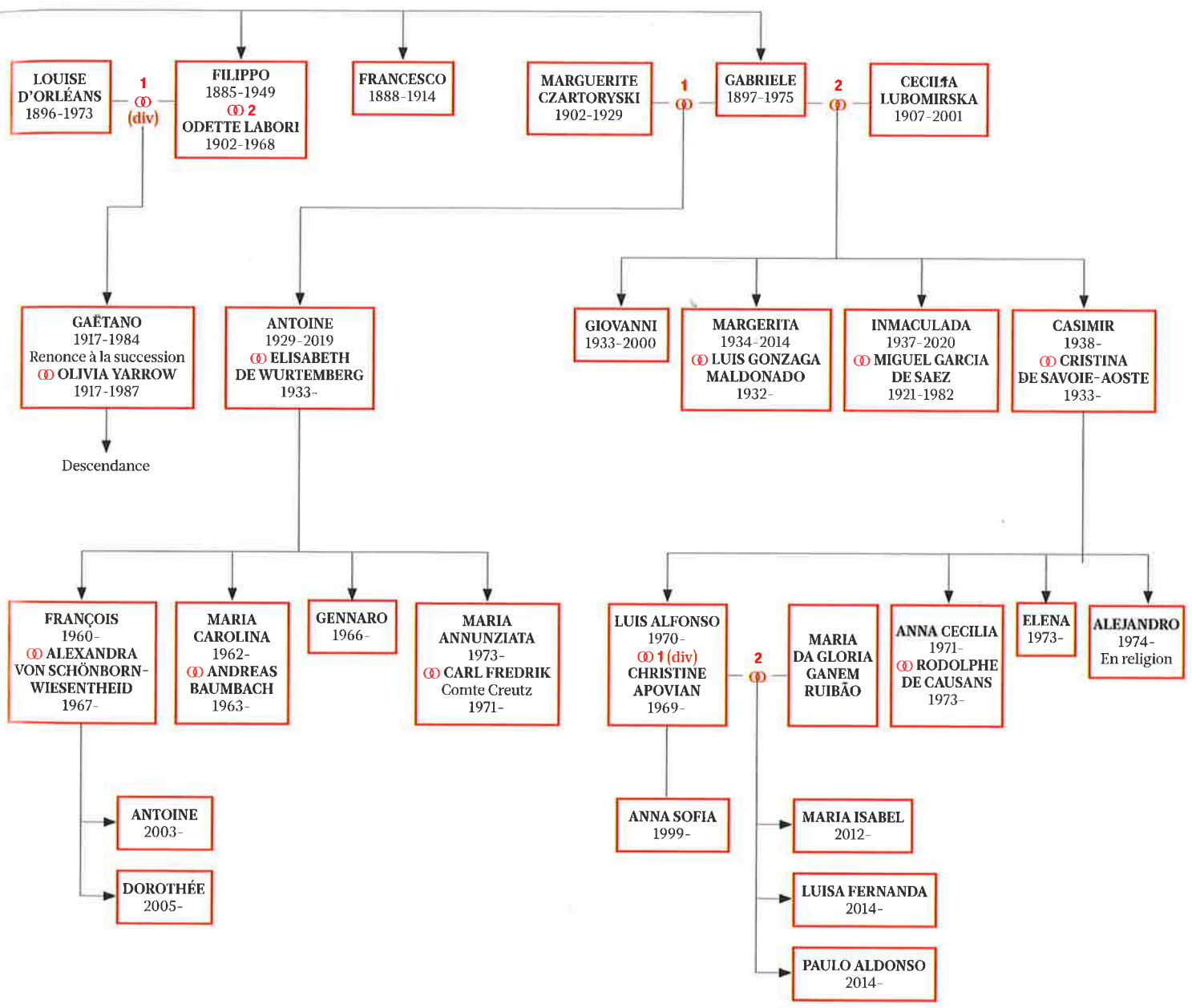




Charles et Camilla de Bourbon-Siciles, duc et duchesse de Castro, et leurs filles les princesses Maria Carolina, désignée comme future cheffe de maison par son père, et Maria Chiara.







© DAVID ALLAN